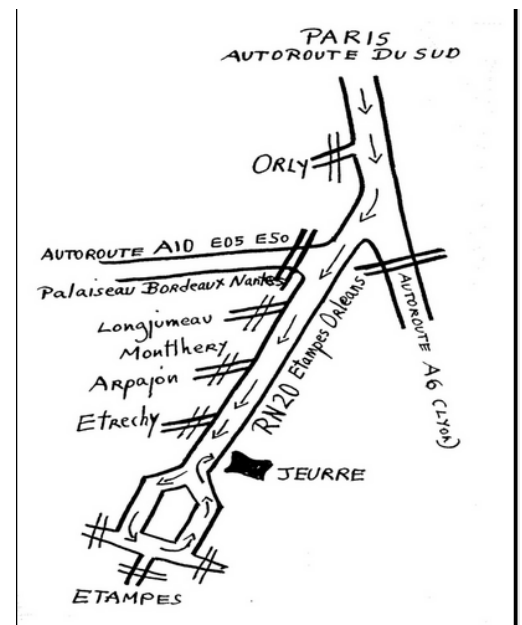


Promenade au château de JEURRE (Essonne)

V1 Août 2017

Vues aériennes



Le château de Jeurre et son parc sont situés sur la commune de Morigny-Champigny en Essonne en bordure de la Nationale 20 à une cinquantaine de kilomètres de Paris.

D'une superficie de 60 hectares, il abrite différentes fabriques démontées dans le parc de Méréville en 1895 et d'autres parties de monuments sauvées de la destruction.

La maison du portier (vers 1813). C'est l'entrée de la visite sur la nationale 20, point de rendez vous pour les visites
Site web : <http://www.parcdejeurre.fr/>

HISTOIRE du CHATEAU

Selon la tradition, Louis VI aurait signé en 1120 une charte à Jeurre le Chatel.

Le château actuel remonte à la fin du XVII^{ème} siècle, **construit par la famille Regnault de Barre**. Il appartient ensuite au **financier Louis-César Dufresne de Saint-Léon** (1752-1836), liquidateur du ministère Calonne sous Louis XVI, puis Directeur Général de la liquidation de la dette publique. Arrêté en 1792, il est traduit devant le tribunal criminel de Paris, puis acquitté.

Il fait alors **don du domaine à sa filleule Adèle Dutilleul** (1784-1878), épouse du comte François Nicolas Mollien (1758-1850) dont Napoléon I^{er} fit son ministre du trésor de 1806 à 1814. A la restauration, Louis XVIII nomma Mollien pair de France. Le comte Mollien agrandit le château et entreprend des travaux importants sous la direction de deux architectes : **Pierre Nicolas Bénard** de 1809 à 1810 puis **Charles Bonnard** de 1811 à 1813, qui donneront lieu à la construction des fermes, du pigeonnier et de la maison du concierge de style Piémontais, actuellement **classés Monuments Historiques**.

Le château revient dans la **famille Saint-Léon** quand **Alexandre-Henri** rachète la demeure de son oncle. **Grand Prix de Rome de sculpture** (certaines de ses œuvres sont exposées au musée d'Orsay), Il poursuivra les travaux d'embellissement en achetant en 1896, et en transportant les **quatre principales fabriques du parc de Méréville**.

Il profitera également des travaux de démolition du baron Haussmann à Paris pour acquérir de nombreuses pièces d'architecture, parmi lesquelles **deux trophées provenant de l'hôtel particulier de madame la marquise de Pompadour**, rue Ménars à Paris. Représentant des instruments de musique, vous pouvez admirer ces deux œuvres en haut du perron du château.

En 1903, c'est son fils, Arthur, qui lui succède. Celui-ci fait appel à **Achille Duchêne** (1866-1947), célèbre paysagiste, pour placer les monuments dans le parc. Ils sont placés aux quatre points cardinaux et reliés par des allées de buis.



A la démolition de l'hôtel d'Anglade situé 66 rue des Archives Paris 3ème, pour construire la grande poste, il achète la façade pour embellir Jeurre. Cette superbe façade est installée côté ouest du château, devant le miroir d'eau.

Hôtel d'Anglade, démoli en 1897, cour d'entrée.

Louis Charles Henri Dufresne Comte de Saint-Léon, petit-fils d'Arthur de Saint-Léon, œuvra toute sa vie à la restauration du parc, de ses monuments et du château.



La ferme de style piémontais (1806-1813)



Entrée de la ferme



Petit pont traversant les sources situées dans le parc



Le colombier (1806-1813)



La ferme



Le colombier (1806-1813)



Le corps principal du château (fin XVIIIe-agrandi début XIXe) est flanqué de deux ailes rajoutées au début du XIXe.



Le perron d'entrée



Bas relief du perron d'entrée représentant des instruments de musique provenant de l'hôtel particulier de Madame de Pompadour rue Ménars à Paris



Le château : façade arrière se mirant dans le plan d'eau



Le château : façade sur le côté



Le château : façade côté et arrière

Quelques photos de l'intérieur du château

Comme les monuments récupérés de Méréville ou les éléments d'architecture répartis dans le parc, les diverses boiseries des salons proviennent d'hôtels particuliers démolis par Haussmann lors des travaux de rénovation de Paris. Par exemple dans le salon des Quatre saisons on a des superbes colonnes de marbre provenant de l'ancien hôtel de Luynes. Les « chinoiseries » du grand salon sont très remarquables. La plupart des éléments que l'on voit datent principalement du XVIIIème s.



Entrée vue côté arrière du château



Hall d'entrée



Statuaire du comte de Saint Léon





Portes avec plaques de marbre



Peinture (il y en a 2 dans le château) de Jean-Baptiste Oudry (1686-1755) célèbre pour ses natures mortes animalières





Fenêtre donnant sur la laiterie



UN PARC (lié à Méréville)

Le Parc de Jeurre (environ 60 hectares) est situé sur une nappe phréatique - le château a d'ailleurs été construit sur pilotis. Les terrains du domaine étant largement inondés, Louis-César Dufresne de Saint-Léon envisagea en 1792 **des travaux d'assainissement**. Une rivière – **la Jeurre** – fut ouverte pour recueillir les eaux de toutes les sources. La Jeurre traverse aujourd'hui le miroir d'eau derrière le château. Son niveau extrêmement bas contraint de la faire passer sous une autre rivière, **la Juine**, par un **aqueduc-siphon**, pour rejoindre celle-ci de l'autre côté au niveau des chutes du **moulin de Pierrebro**.

Cet **aqueduc** exceptionnel est par ailleurs inscrit à l'inventaire des **Monuments Historiques**.

Jeurre a pris sa physionomie actuelle quand **Alexandre Henri Dufresne Comte de Saint-Léon** décide d'acquérir en 1896, à l'occasion d'une vente publique organisée par Monsieur Carpentier, négociant en bois alors propriétaire du parc de Méréville, les quatre plus célèbres fabriques d'Hubert Robert, créées à Méréville pour le marquis de Laborde.

Il les sauva ainsi de l'abandon et de l'état de dégradation avancée où elles se trouvaient.

A l'époque, les fabriques furent démontées, numérotées pierre par pierre et acheminées vers le domaine de Jeurre en char à bœufs : une opération de grande ampleur qui nécessita un dur labeur durant près de 15 ans.

L'art du **jardin paysager** est venu d'Angleterre fin du 18^{ème} siècle, et suit l'art des jardins réguliers. Il se singularise par la mise en valeur de la nature et de ses beautés : bosquets, arbres, cours d'eau et surtout perspectives ponctuées d'étonnants monuments appelés « fabriques ».

Le mot de « fabrique » vient d'un traité sur la peinture écrit par Claude Gelée dit le Lorrain, qui prescrit que **toute peinture de paysage doit inclure un objet fabriqué par l'homme.**

Au parc de Jeurre se trouvent également le fronton de l'aile gauche du château de Saint Cloud, seul vestige en France du célèbre château de Monsieur, duc d'Orléans, frère de Louis XIV, ainsi que le portail de l'hôtel de la comtesse de Verrue.

Louis Dufresne Comte de Saint-Léon (décédé en janvier 2015), planta, dans la seconde partie du XX^{ème} siècle, la plupart des arbres que vous pouvez admirer dans le parc.

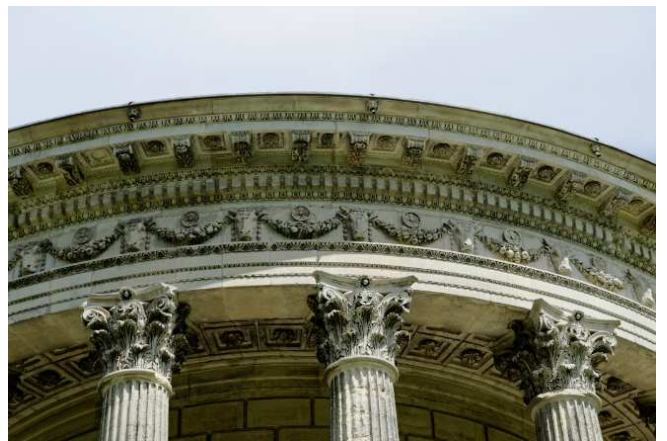
Le temple de la piété filiale

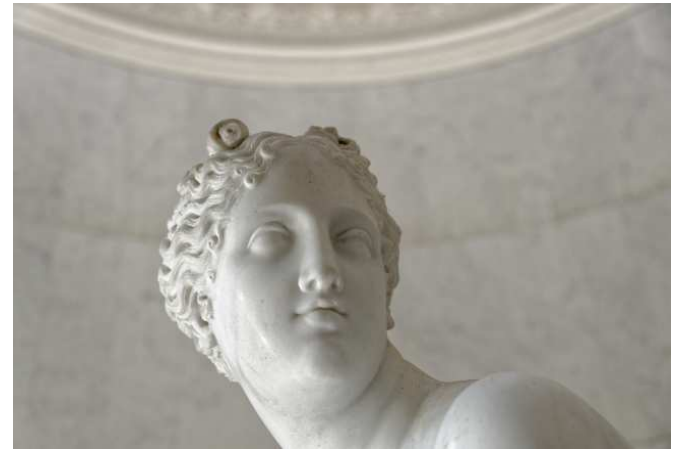
Le temple de la Piété Filiale est inspiré du **temple de la Vesta à Tivoli.**

Il a 16 m de hauteur et 13m de diamètre. Il est entouré par dix-huit chapiteaux corinthiens, sculptés en 1787 par Mézières.

Un drame est survenu en mars 1788 : le temple s'enfonça à plus de 25 pieds dans le sol, son poids rompant la croûte calcaire qui couvrait la tourbière et entraîna la mort d'un ouvrier et blessa plusieurs autres. Les pierres furent retirées du trou mais **Mézières** signa un contrat et sculpta de nouveaux les chapiteaux pour le deuxième temple ainsi que **la frise.**

Joseph Hermand, sculpteur d'origine polonaise, est l'auteur des modillons, oves, palmettes et rosaces de la coupole à l'intérieur du temple. Ses parois sont revêtues de marbre rose et blanc. La construction sera achevée à la fin de l'année 1789





Copie de la Vénus au bain d'Antonio Canova

A l'origine , le temple contenait un buste de Nathalie de Laborde un an avant son mariage avec le comte Charles de Noailles, futur duc de Mouchy. par Augustin Pajou. La beauté du modèle et la finesse d'exécution en font l'un des plus beaux portraits de femme de la sculpture du XVIIIe siècle.



La laiterie

La laiterie fut construite entre 1790 et 1792 c'est-à-dire en pleine Révolution. Le portique semi-circulaire est composé de six colonnes ioniques qui soutiennent la demi-coupole en écailles de poisson. A Méréville, cette façade faisait partie d'une grotte d'où jaillissait une source d'eau qui s'écoulait dans

des couloirs de marbre blanc, ce qui donnait l'aspect du lait.



La laiterie, au bout de la perspective de la pièce d'eau
(devant une statue de sphinge)



Le dos de la façade de la laiterie



Reliefs évoquant
(remarquez cette présence inattendue d'un crabe dans le champ de blé)



le travail des champs

La sphère armillaire

Une sphère armillaire est une modélisation basée sur la sphère céleste ; Elle était déjà utilisée par les anciens grecs pour montrer le mouvement apparent des étoiles autour de la Terre et du Soleil.

Magnifiquement placée sur une colonne de granite rose, la sphère armillaire installée au parc de Jeurre date du XVII^e siècle (auteur inconnu).



Cénotaphe de Cook

Le Marquis de Laborde a voulu honorer l'explorateur anglais James Cook en lui érigeant un cénotaphe à Méréville.

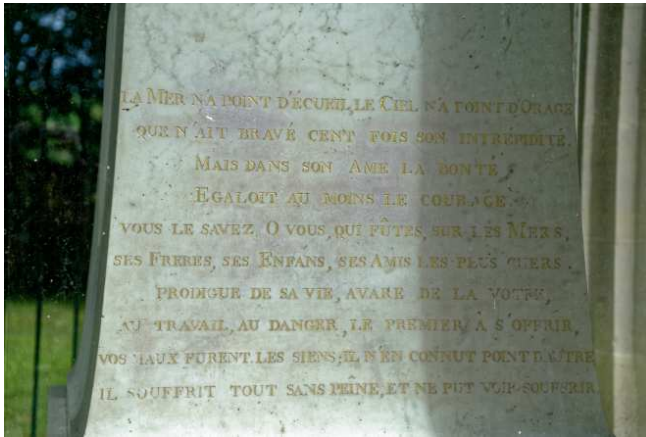
Ce monument crée par Hubert Robert, est composé de quatre colonnes doriques et abrite le buste du navigateur sculpté par Pajou, de même que le bas-relief représentant un lion terrassant un aigle et quatre têtes de sauvages. Ce monument est inspiré de la fontaine de l'empereur Commode à Rome. L'hommage à Cook et aux compagnons de La Pérouse dénote de la part du marquis, une admiration pour les grands navigateurs, les découvreurs de nouveaux mondes, et un goût des terres lointaines dont témoignent aussi les nombreuses essences rares et exotiques plantées dans son jardin de Méréville. Un poète, l'Abbé Jacques Delille, a composé des vers qui sont gravés dans le marbre et le Marquis de Laborde a lui-même composé ceux qui se trouvent sur le fronton en lettres d'or.

Le célèbre navigateur James Cook explora l'Océanie et découvrit la Polynésie Française, la Nouvelle Zélande et l'Australie en 1771.



sculpture d'Augustin Pajou





Colonne rostrale

La colonne fut commandée par le Marquis de Laborde à Hubert Robert, car il souhaitait célébrer le départ de l'expédition de La Pérouse, à laquelle participaient deux de ses fils. La colonne leur fut dédiée après leur tragique naufrage le 13 juillet 1786, sur les côtes de l'Alaska. Hubert Robert s'est ici inspiré des colonnes que les romains érigeaient pour commémorer leurs victoires navales et sur lesquelles étaient fixés les éperons des navires qu'ils avaient coulés.

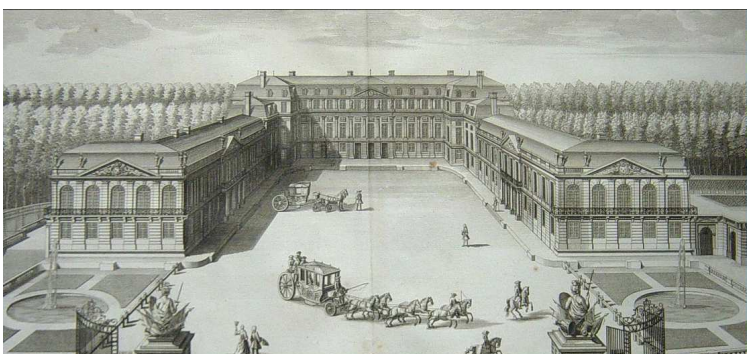
Cette colonne est composée de deux futs de marbre blanc veiné. Elle s'élève sur un piédestal en marbre bleu Turquin et est ornée de quatre rostres de bronze, décorés de tête de bronze et de hures de sanglier. Elle est surmontée d'un globe en cuivre.



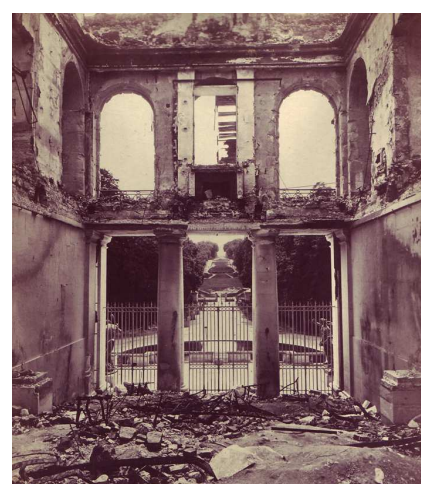


Fronton de Saint-Cloud

Le château de St Cloud appartient à Monsieur, frère de Louis XIV. Le château est bombardé et incendié durant le siège de Paris en 1870. Il n'en reste qu'un vestige installé dans la parc de Jeurre.



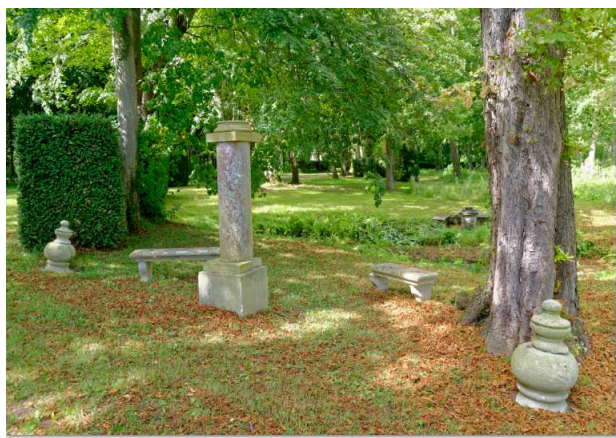
Le château de Saint-Cloud au XVII siècle



une ruine en 1871



Quelques photos dans le parc.



Derrière les bancs, la fontaine au mufler de lion (provient du château de Méréville)





Le buis est omni présent dans tout le parc le long des allées



Voir aussi le château de Méréville